

400 personnes ont défilé pour l'inclusion dans le centre-ville

HANDICAP La deuxième édition de la marche pour l'inclusion s'est tenue hier, en incluant cette fois-ci les aidants.

Activités sportives adaptées, associations et structures médico-sociales étaient au rendez-vous pour les nombreux participants.

C'est beaucoup plus dur avec un fauteuil qu'en vrai !", admet Maé, jeune rugby-man de Maussane-les-Alpilles, juste après avoir participé à une initiation de rugby fauteuil animée par le club de rugby à XIII de Saint-Martin-de-Crau. Comme l'année dernière, plusieurs clubs sportifs se sont mis au diapason de l'Association Sport Santé du Pays d'Arles (ASSPA), structure organisatrice de l'événement, pour proposer des activités adaptées. Objectif : permettre aux personnes valides de se mettre dans la peau de sportifs en situation de handicap, et montrer la diversité de leurs disciplines. "Ça demande beaucoup de courage, je suis admiratif de ces sportifs", glisse un parent, venu accompagner son fils sur l'esplanade Charles-de-Gaulle.

Tout autour, les enfants ont pu participer successivement à de l'escrime handisport, un parcours pour personnes en fauteuil, ou même du handball adapté. "On a remplacé les fauteuils par des chaises pour cet atelier", explique Maxime Odin, directeur sportif du Handball Club Arlésien. Il y a aussi du hand adapté pour les personnes sourdes, c'est vraiment un des sports les plus ouverts aux porteurs de handicap."

"Moi ce que j'ai préféré, c'est de faire le taureau !", s'amuse un des enfants, qui a pu s'initier aux fondamentaux de la tauromachie, avec l'école taurine du Pays d'Arles.

Une quinzaine d'acteurs médico-sociaux présents

Nouveauté de cette deuxième édition, l'association A3, rattachée à l'hôpital d'Arles, a invité plusieurs structures médico-sociales, notamment à destination des personnes aidant les porteurs de handicap. D'autres structures sortent aussi du lot, comme l'APS, une fondation qui récupère du matériel abîmé et le remet en service auprès de différentes structures, en passant par des chantiers d'insertion. "Cet après-midi, plusieurs personnes m'ont dit qu'elles avaient de vieux fauteuils roulants", assure Marie-Laurence



Gaël Givet, ancien footballeur professionnel, a transmis la flamme à Mattéo, élève de l'école taurine d'Arles et porteur de handicap. / PHOTO JÉRÔME REY

Anzalone, membre de l'APS. C'est aussi l'intérêt de ce genre d'événement, débloquent des opportunités et rencontrent d'autres structures."

Pour Thomas Joubert, coordinateur et fondateur de l'ASSPA, "ce double village, c'est une chance de faire se rencontrer différents publics, d'échanger et d'aller vers l'avant pour les aidants comme les aidés".

Plusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées sur l'esplanade, quand les percussions du groupe Viagem samba ont sonné le départ de la marche pour l'inclusion et les aidants.

Une déambulation festive pla-

cée sous le signe de l'olympisme lancée par Gaël Givet, ancien footballeur de l'OM et parrain de l'événement, qui a relayé de la flamme olympique par son beau-père Roger. "Il m'a accompagné dans ma carrière. Il ne s'agit pas simplement de handicap, mais de toutes les personnes qui en aident d'autres, au quotidien. Je suis très fier de participer et de mettre en avant la relation aidant-aidé", confie l'ancien sportif.

À travers les rues d'Arles, comme au "bon vieux temps" des Jeux de Paris 2024, les binômes de porteurs de la flamme se sont succédés. Elle

a notamment atterri dans les mains de Stéphanie Mariage, pongiste triple médaillée aux Jeux paralympiques, et de Mattéo, jeune élève de l'école taurine du Pays d'Arles porteur de handicap.

Si à date, aucun club sportif 100% handisport n'existe dans le pays d'Arles, des journées comme celles-ci "montrent le bon travail qui est mené dans le pays d'Arles, des journées comme celles-ci montrent le bon travail qui est mené par tous en faveur de l'inclusion", conclut Thomas Joubert, sur le parvis de la mairie, où tous les participants ont achevé cette marche festive et obtenu une médaille de la Ville.

Mathis TROPINI

mtropini@laprovence.com



Plusieurs dizaines d'enfants ont pu s'essayer à différents sports adaptés comme le rugby fauteuil. / PHOTO M.T.